

## Qui sommes-nous ?

L'association Alter-Echos, créée en novembre 2009, vise à « agir pour des sociétés plus justes, solidaires et écologiquement soutenables, par la préservation des écosystèmes, l'atténuation des effets du changement climatique, le développement durable et la solidarité internationale ». A cet effet, Alter-Echos réalise notamment « des études et analyses [visant à] relayer des expériences et alternatives concrètes ». Ses membres sont tous impliqués en tant que salariés ou bénévoles dans des réseaux associatifs touchant aux domaines de la solidarité internationale, de la justice sociale et/ou de l'écologie.

Sophie Chapelle et Maxime Combes mènent le projet pour l'association Alter-Echos :

- Militante des Amis de la Terre et journaliste multimédias, **Sophie Chapelle** s'est spécialisée sur les questions environnementales : elle a suivi en particulier les négociations climat à Copenhague pour le site internet *Basta!* et vient de terminer un ouvrage sur la biodiversité cultivée pour le compte du Réseau Semences Paysannes.
- Militant à l'Aitec-IPAM, **Maxime Combes**, statisticien - économiste de formation, a beaucoup agi dans le mouvement altermondialiste, à travers les contre-sommets et forums sociaux, pour essayer de rapprocher les analyses globales des alternatives et expériences concrètes, du Village Intergalactique lors du contre-G8 de 2003, au mouvement pour la justice climatique en cours.

## Contacts

Association Alter-Echos C/o Aitec 21 ter rue Voltaire 75011 Paris  
[contact@alter-echos.org](mailto:contact@alter-echos.org) - [www.alter-echos.org](http://www.alter-echos.org)  
+33 (0)6 50 65 89 45 / +33 (0)6 24 51 29 44

## Nos partenaires

**basta!**

aitec

ritimo

  
Les Amis  
de la Terre



Un projet, l'Echo des alternatives

## De Copenhague à Cancun, le besoin d'alternatives

Le sommet de Copenhague, malgré l'ultimatum médiatique, n'a pas été à la hauteur des espérances de la société civile et de l'opinion publique. Il y a peu de chances que soit résolu en décembre 2010 à Cancun (Mexique) ce qui n'a pu l'être en 2009. Illustration sans doute que **les dérèglements climatiques actuels ne peuvent attendre les décisions de ces rencontres au sommet**. Sur l'autre versant, nous sommes sans cesse invité-e-s à des éco-gestes citoyens dont chacun de nous sait combien ils sont à la fois insuffisants et essentiels : insuffisants parce que les défis auxquels nous sommes confrontés sont sans commune mesure avec ces éco-gestes, et essentiels car les changements de comportements individuels font partie des solutions à construire ensemble.

A mi-chemin, se trouvent tout un tas de réalisations concrètes, menées par des associations, des collectivités, des communautés, des groupes de personnes, etc... qui expérimentent concrètement des alternatives visant à transformer leur vie, leur mode de consommation, leur habitat, leurs relations sociales de proximité. Mêlant le plus souvent les exigences écologiques aux impératifs démocratiques et sociaux, **ces initiatives font partie des réponses à la crise globale que nous traversons**. A ce titre, les initiatives de rédaction de Plans Climat Energie Citoyens, les actions pour rendre les villes soutenables et solidaires, pour la relocalisation des activités économiques ou pour d'autres modèles de production et d'échanges, sont salvatrices car elles montrent que des alternatives concrètes existent. **Les véritables solutions aux dérèglements climatiques sont peut-être, sans doute, déjà là, expérimentées et mises en pratique**.

Dépasser les horizons alternatifs classiques, sans attendre la transformation globale du monde dans lequel nous vivons, rend indispensable de **repérer ces alternatives concrètes**. Il y a d'ailleurs une véritable attente dans la société : nombreux sont ceux qui se demandent ce qu'ils peuvent faire concrètement pour peser sur le cours des choses, pour cesser d'être spectateurs des catastrophes et **commencer à construire ce qui pourrait être**. Nous avons changé de siècle, et le monde de demain ne sera plus tout à fait à l'image de celui d'hier.

## A la recherche des alternatives et expériences concrètes

De nombreuses expériences – insuffisamment connues ou présentes en France et en Europe – se développent aussi bien en Amérique du Nord que du Sud. Ce projet a pour objectif de partir à leur rencontre de juin à décembre 2010. Nous nous appuierons pour cela sur des liens et rencontres noués lors de trois rassemblements importants de mouvements citoyens que seront le Forum Social des Etats-Unis à Detroit du 20 au 26 juin (<http://www.ussf2010.org/>), le forum social des Amériques du 11 au 15 août à Asunción au Paraguay (<http://www.forosocialamericas.org/index.php.fr>), et la 16ème Conférence des Parties sur le Climat à Cancun (Mexique) du 29 novembre au 6 décembre. Trois occasions de rencontrer des citoyens, membres d'associations ou communautés de base, paysans, travailleurs, représentants d'autorités locales, imaginant et construisant des réponses concrètes et alternatives au changement climatique et aux problèmes environnementaux qu'ils connaissent. En se rendant au cœur d'une ville du capitalisme mondialisé en crise où se développent des expériences de relocalisation alimentaire, d'alternatives urbaines, de production agricole urbaine puis au sein d'un des berceaux des alternatives concrètes contemporaines, l'objectif est de faire connaître ces expériences en cours ou réussies afin de montrer que le changement est possible, ici et maintenant. Si notre parcours nous amènera à intégrer des rencontres aujourd'hui imprévues, citons quelques-unes des expériences et initiatives dont nous souhaitons rendre compte :

**Centre d'écologie urbaine** : situé à Montréal, il travaille sur les approches les plus viables et démocratiques du développement urbain durable.

**Monnaies locales ou complémentaires** du Nord Est des Etats-Unis comme à Great Barrington (Massachusetts) qui facilitent la relocalisation d'activités économiques tout en recréant du lien social.

**Villes en transition** : une trentaine de villes aux Etats-Unis s'inscrivent dans cette démarche qui consiste à amener les habitants à définir les solutions qu'ils souhaitent mettre en place, via un « plan de descente énergétique » s'appuyant sur une relocalisation des activités qui peuvent l'être.

**Énergies** : initiatives d'économie d'énergie, d'efficacité énergétique, d'énergies renouvelables construites à partir des besoins des populations relocalisant les productions et échanges énergétiques.

**Circuits courts de distribution et de consommation** : alimentation, vêtements, biens de première nécessité, les expériences visant à produire et échanger de façon la plus écologique possible, tout en respectant des critères de justice sociale, tendent à se multiplier ;

**Récupérations** d'entreprises ou de terres agricoles, les coopératives de production et de commercialisation, etc... sont les pratiques alternatives les plus connues d'Amérique du Sud.

**Banques communautaires** à la base d'un autre modèle de développement économique : une économie populaire, nécessairement solidaire, au service de tous et de la transformation du territoire;

**Préservation des semences paysannes** par des communautés agricoles : face à une industrialisation agricole qui a considérablement réduit le choix et la rusticité des plantes mises sur le marché, des millions de paysans et de jardiniers s'organisent pour cultiver la diversité.

## L'écho des alternatives : les faire connaître en 2 temps

**Juin - Décembre 2010** : interviews et reportages multimédias (mêlant textes, sons, vidéos, photos) seront réalisés lors des différentes rencontres et visites au cours du parcours, et valorisés sur différents supports de publications :

- site de l'association ([www.alter-echos.org](http://www.alter-echos.org)), en cours de construction,
- sites d'associations partenaires : Aitec-IPAM, Ritimo, Amis de la Terre, Attac, etc... ;
- partenariats presse : la revue *Urbanisme*, le mensuel *La décroissance*, le site internet *Basta!*, les radios Alternatives FM et FPP, ont déjà manifesté leur intérêt et d'autres partenariats sont envisageables ou en discussion (*Silence*, *Politis*, *Témoignage Chrétien*, *La Marseillaise*, *Le Progrès*, *Le Courrier* etc...)

**Janvier - Juin 2011**, plusieurs initiatives viseront à rendre compte de ces rencontres. Un **court ouvrage** de type « 10 expériences concrètes pour répondre aux défis écologiques, sociaux et démocratiques » pourrait être réalisé. Il servirait de support, ainsi que les photos et vidéos réalisées au cours des 7 premiers mois, à des restitutions publiques. Ces restitutions pourraient être facilitées par les groupes et comités locaux des associations avec lesquelles nous sommes en contact (Amis de la Terre, Attac, etc...). Elles pourraient être également organisées par des maisons associatives, des collectivités, des écoles, etc... et se dérouler sur tout le premier semestre 2011. Si des contacts sont déjà pris, cette restitution s'organisera concrètement à partir de janvier 2011.